



## Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :

Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.

Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.

Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 50 F.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

## Assemblée mensuelle du lundi 3 décembre 1962, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 3 DECEMBRE 1962, à 20 h précises, au local : « LA LEGENDE », rue de l'Etuve, 35, Bruxelles 1, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 5 novembre 1962 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Réveillon de Noël ; dernières inscriptions avec versement de 288 F ;
4. Excursion pédestre Dilbeek-Ninove du 30 décembre, inscriptions ;
5. Projet de kermesse aux crêpes, le 6 janvier 1963 ;
6. Voyage en Fagnes, le 17 février 1963 ;
7. Marathon, le 24 février 1963 ;
8. Concours photographique ;
9. Divers ;
10. « Vacances à Ravoire, en Valais », diapositives en couleurs, présentées et commentées par M. R. Jacobs.

Le Comité se réunira le jeudi 6 décembre 1962, à 20 h 30'.

## Excursions du mois de décembre 1962

**DIMANCHE 2 DECEMBRE.** — Départ vers 10 h 30', Auderghem-Forêt (tram 40), Rouge-Cloître, Vallons des Grandes et Petites Flosses, Drève St Jean, Chemin des Loups, Tervueren P.-N. Au Cercle, place de l'Eglise ; Parc, Ophem, Stockel. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Tram 40 : Nord à 10 h 4', Porte de Tervueren à 10 h 25'.

**DIMANCHE 9 DECEMBRE.** — « A ». — Réunion Place du Luxembourg à 9 h 45', autobus pour Tombeek (Sanatorium). Départ à 10 h, arrivée à 10 h 35', Grand Bois et Ferme de Bilands, Neerpoorten, Kouter, Pont de Brebis, Pérot P.-N. près de la gare ; Fontenelle, La Houlotte, Beaumont, Bois de Pérot, Chapelle Robert, Florival. 15 km.

Retour en train à 17 h 39'. Ottignies à 17 h 57'. Départ à 18 h 02'. Bruxelles à 18 h 18'.

Inscriptions pour ce voyage à la séance de décembre.

Pilote : M. R. De Saulnier.

« B ». — La Forêt de Soignes. — Départ à 10 h 30' à la Petite Espinette. Tram « W » Place Rouppe à 10 h, Grasdelle, Drèves des Bonniers et des Quatre Frênes, Arboretum, Groenendael, Hazendaël, Hoeylaert

P.-N. au *Café de la Terrasse*, chaussée, 96 ; Kerrenberg, Verkensgat, Fond des Ours, Vallons des Chênes et du Caudaelput, Blankedelle, Boitsfort. 15 km.  
Pilote : M. J. Bernaerts.

**DIMANCHE 16 DECEMBRE.** — « A ». — Réunion Place Rouppe à 9 h 15'. Départ en tram à 9 h 30' pour Plancenoit, arrivée à 10 h 35', Hanogrune, Ferme de Croissant, Chapelle à Colinet, Sauvagement, Couture St Germain, Lasne Chapelle St Lambert P.-N. près de l'église ; Audimont, Ferme de Prasmant, Ferme Van Roy, La Hulpe. Retour en autobus à 16 h 59, 17 h 31', 17 h 59', 17 h 28', 18 h, 18 h 28'. Place Flagey à . . . h. 14 km.  
Pilote : M. R. Jacobs.

« B ». — Départ à 10 h 30', Place Rogier (Nord) en tram vicinal pour Zellick, Beckerzeel, Château de Sitard, Chapelle St Ulric, Bodeghem St Martin P.-N. *In de Wachtzaal*, près de la Station ; Begijnborre, Bettendries, Pede Ste Anne, Koeivijver, Vlaesendael, Neerpede. 15 km.  
Pilote : M. J. Bernaerts.

**DIMANCHE 23 DECEMBRE.** — « A ». — Réunion à la Gare du Nord à 9 h. Départ en autobus pour Humbeek à 9 h 15', Wolverthem, Nieuwenrode, Humbeek P.-N. à l'église ; Grimbergen, Château de Bouchout. 15 km.

Tram « L » à Meise à l'heure 05'.  
Pilote : M. P. Cluydts.

« B ». — Départ à 10 h 45', à la Gare de Tervueren (terminus tram 40), Parc, Chemins des Bains, et Ackermans, Hertswegen, la Voer, Vossem P.-N. au *Café de la Gare* ; Ophem, Beau Soleil, Stockel. 15 km.

Tram 40 : Nord à 10 h 14'. Porte de Tervueren à 10 h 25.  
Pilote : M. J. Bernaerts.

**MARDI 25 DECEMBRE (Noël).** — *La Forêt de Soignes.* — Départ à 10 h 30', à Auderghem, Boulevard du Souverain, Val-Duchesse, Canton des Trois Couleurs, Rouge-Cloître, Vallons des Grandes Flosses et Notre-Dame au Bois P.-N. à la Nationale 4 ; N.-D. de Bonne Odeur, Vallons des Chênes et des Putois, Drève de Welriekende, Boitsfort. 15 km.  
Pilote : M. J. Bernaerts.

**DIMANCHE 30 DECEMBRE.** — « A ». — Réunion à la Porte de Ninove à 9 h. Départ à 9 h 15' pour Dilbeek (dépôt), s'Gravenhuis, Begijnborre, Zierbeek, Kouder, Heerd, Wambeek P.-N. ; Strytem, Pamel, Ninove, Borchtlombeek. 18 km.  
Pilote : M. R. De Bock.

« B ». — Départ à 10 h 30' à Uccle-Calevoet Station, Drogenbos, Dachelenberg, Vallée de la Senne, Beersel P.-N. Place de l'Eglise ; Château, Laarheide, Meigemheide, Alseberg, Ter-Heiden, Rhode St Genèse. 15 km.  
Pilote : M. J. Bernaerts.

## ÉCHOS

**NOUVELLES F. B. C.** — Le 1<sup>er</sup> décembre à 20 h, à *La Légende*, rue de l'Étuve, 35, Bruxelles 1, remise des récompenses et médailles aux vainqueurs des épreuves de l'année. Une projection de diapositives en couleurs agrémentera également cette réunion. Cordiale invitation aux membres ainsi qu'aux sympathisants.

**CARNET BLANC.** — Le mariage de Madame Dewez avec Monsieur Dehoux a été béni, le 13 octobre, en l'église de Linkebeek.

Nos sincères félicitations aux nouveaux époux.

**CARNET NOIR.** — Nous apprenons le décès de Madame Quick, née Henriette Vanden Broeck, après une longue et pénible maladie.

Monsieur Jean-Louis Simons est également décédé.

Le Cercle présente ses condoléances aux familles.

**RETROSPECTIVE ANNEE 1962.** — Comme les années précédentes le rapport moral annuel sera présenté en janvier par la projection de diapositives. Les membres ayant fait, au cours de 1962, des diapositives format 24 x 36 cm, sont priés de se mettre en rapport avec

M. René Caby, rue des Amaryllis, 4, Ganshoren. Tél. : 25.78.46, avant le 15 décembre 1962. Celui-ci se chargera de centraliser les photos et de les classer par ordre chronologique.

Le Comité vous remercie d'avance de votre collaboration.

**ELECTIONS.** — Les élections statutaires auront lieu à la séance de janvier 1963.

Les membres désireux de poser leur candidature sont priés d'écrire à Monsieur Richard De Bock, rue Lambert Crickx, 8, Bruxelles 7, avant le 25 décembre 1962.

## "Vox populi", photographique

Afin de provoquer plus d'émulation parmi les membres du Cercle s'adonnant à la photographie et de dénicher parmi les autres de nouveaux talents, le Comité a décidé d'organiser chaque mois un concours photographique dont tous les membres présents à la séance forment le jury.

En voici le règlement :

1) Ce concours est ouvert à tous, à condition toute

fois d'appartenir au Cercle, c'est-à-dire d'être en règle de cotisation.

2) Au début de chaque séance, chaque participant au concours remettra à l'organisateur une diapositive en couleur, format 24 × 36 cm. Tous les sujets sont admis ; dans l'avenir toutefois un sujet pourra être imposé. Les diapositives seront rendues aux participants après chaque séance. Il va de soi qu'une photo donnée ne peut être présentée qu'une seule fois.

3) L'organisateur se réserve le droit d'annuler le concours du mois s'il ne réunit pas au moins cinq concurrents. Il se réserve également ce droit en cas de circonstances exceptionnelles.

4) L'organisateur numérotera les photos au fur et à mesure de leur réception, les noms des participants ne seront divulgués qu'après la proclamation des résultats.

5) Un bulletin de vote sera distribué à toutes les personnes se trouvant dans la salle.

6) Les photos seront projetées à deux reprises afin que chacun puisse en apprécier la qualité et être à même de remplir son rôle de juré.

7) Le bulletin de vote permettra de classer par ordre préférentiel les trois meilleures photos de la soirée, la première photo recevra trois points, la deuxième deux points et la troisième un point.

8) L'addition des points pour chaque photo élue permettra l'établissement du classement.

9) Chaque mois le concurrent classé 1<sup>er</sup> recevra dix points, le 2<sup>e</sup> 9 points et ainsi de suite, jusqu'au 10<sup>e</sup> qui recevra un point. Un classement général à la fin de l'année consacrera le meilleur photographe du Cercle Pégase.

10) Le palmarès paraîtra dans notre circulaire mensuelle.

11) Du fait de sa participation au jeu, chaque membre se soumet au présent règlement. Toute contestation sera tranchée par le Comité du Cercle.

Le Comité espère que vous participerez nombreux à ce jeu, tant à la présentation des photos qu'au vote qui suit, son but est d'essayer de rehausser encore la qualité de nos séances mensuelles, séances qui atteignent déjà un niveau élevé grâce à la compétence et au dévouement des nombreux photographes se trouvant parmi nous.

Il ne désespère pas de distribuer des récompenses.

Le premier concours aura lieu au mois de janvier 1963.

## Pégase passe la Toussaint à Bohan

*Le Départ.* — Afin de satisfaire la curiosité légitime de ceux d'entre vous qui n'eurent pas la chance de se libérer pour nous accompagner, nous tâcherons de dégager l'essentiel de ce séjour effectué dans nos Ardennes du Sud.

Les participants ne se doutaient pas que ces journées passées ensemble seraient marquées d'une pierre blanche à l'actif de Pégase.

Au petit matin de ce 1<sup>er</sup> novembre, une trentaine de favorisés, le sourire aux lèvres, quittaient le Q.L. dans une espèce de wagon-frigo. Le contrôleur interrogé, nous assura avec un sourire qui n'avait rien de commun avec celui d'un dentifrice connu, que « la vapeur devait avoir le temps d'arriver jusqu'au wagon de queue ». En effet, elle prit tout son temps cette vapeur, puisqu'elle ne se manifesta qu'à Gedinne, terminus du trajet ferré. Nous descendions du train, les pieds et mains gelés, mais le cœur rassuré : le chauffage marchait . . .

La 2<sup>e</sup> partie du voyage, Gedinne-Bohan, effectuée en bus, nous révéla progressivement la grande féerie automnale, malgré le brouillard qui s'effiloçait sur les prés et les bois.

*Arrivée.* — Nous voici rendus à Bohan dans les délais prévus. A peine sortis du bus, le séchoirs à tabac jalonnant la Semois attirent le regard par leur forme caractéristique. Beaucoup sont vides de leurs plants, car la culture périclité. Nous avons l'impression de ne plus être en Belgique et de pressentir la France. Puis l'œil s'attarde au site admirable, à la palette de coloris si divers. Cette année, la gelée n'a pas atteint la végétation. Nous la découvrons au point mort, chaque espèce arborant ses tons propres. Le spectacle est grandiose, digne d'un Stevens.

Cette nature figée dans ses oripeaux de fête semble se recueillir avant sa longue nuit d'hiver imminente. Nous sommes quant à nous bien décidés d'en profiter.

*A l'hôtel.* — Le pilote nous invite ensuite à déposer nos valises à l'hôtel tout proche. Le Centre de Vacances, Albert Robert, de Mont-les-Champs (Bohan sur Semois) dresse ses bâtiments modernes, en pleine vallée, sous l'aspect d'un quadrilatère dont un côté est resté ouvert. Toute la façade s'oriente vers la Semois et une spacieuse terrasse touche presque ses eaux calmes et limpides. Vraiment le cadre est majestueux au sein de cette anse de la plus capricieuse parmi nos rivières. Le confort de l'hôtel, ses commodités, son aspect avenant plaisent à tous. Quelques défauts d'installation devraient cependant être corrigés.

*Le séjour.* — Nous ne vous ferons pas l'injure — à vous pédestriens éprouvés — de décrire longuement la région bohannaise. Vous la connaissez sans aucun doute. Soulignons pour les connaisseurs, les bouquets de feu des jeunes mélèzes, les tons bigarrés des chênes, et des platanes, les genêts où de-ci de-là une fleur est restée épinglée, les sapins à draperies, en un mot la symphonie des ors et des roux admirés tout au long des multiples excursions. Citons-en les principales, pour mémoire : Roche-les-Dames, les environs des Dolimarts, le Chêne-à-l'Image, La Forêt, Vresse, Membre, le Belvédère, le Sautou, Orchimont, Petit-Fays, le ruisseau du Moulin, la boucle de Bohan, la Table des Fées, la Cheminée, etc.

Le retour à l'hôtel faisait doublement plaisir : des mets honnêtes et sains, préparés comme chez soi, servis à sa-

tiété. Sauf pour le dîner du 3<sup>e</sup> jour où nous eûmes maille à partir avec une certaine poularde au curry. Des méchants ont prétendu que la bestiole avait pris part à la campagne des 18 jours en mai 40. Nous n'avons jamais pu démêler le vrai du faux de cette affirmation. Toujours est-il que la créature se défendit à merveille. L'issue de ce combat inégal entre les Horaces et les Coriaces fut tangible. Dans mainte assiette plus d'un volatile était resté maître du terrain. En tout état de cause, cette partie d'escrime avait accru notre bonne humeur. Et dire que le lendemain, quelques audacieux reprirent du poulet au menu. Pour notre part, nous craignons quelque parenté étroite avec la mère de la veille et ce fut le steak qui récolta la majorité des suffrages.

Néanmoins, une mention spéciale doit être décernée aux gérants M. et M<sup>me</sup> Lejeune qui par leur amabilité surent créer une ambiance familiale au Centre.

Faut-il ajouter que les soirées furent des plus agréables ? Vous l'aurez deviné ! Les heures coulèrent trop vite à notre gré au cours des parties de ping pong, de whist et de cross-mino.

*La température.* — Exceptionnelle pour la saison et certainement meilleure qu'à Bruxelles (après les recouplements faits). Il a plu par deux fois la nuit et le dernier matin, de 9 à 11 heures. Les vêtements chauds s'avèrent souvent superflus.

*L'imprévu.* — Toute équipée qui se respecte doit avoir son imprévu. Il est au voyage ce que le sel est à un mets. Nous n'avons pas échappé (heureusement) à cette règle. Il se présenta à nous sous la forme d'un déménagement. Pour notre dernière nuitée, le gérant nous pria de quitter nos chambres pour un pavillon à dortoirs multiples, aux lits superposés. Il fallait faire place aux participants d'un banquet de 100 couverts donné le soir même et qu'un bal clôturerait. Avec un fair-play qui étonna les responsables du centre (le fait nous fut confirmé par après), les Pégaseux transportèrent leur barda dans une dépendance sise à 50 m de là. Ni armoire, ni vestiaire, ni le moindre crochet à trouver dans ce nouveau local. Il était fatal qu'au bout de dix minutes d'installation, le dortoir ressemblât à un campement de romanichels en rupture de foire. Mais le plus cocasse restait à vivre, le soir au moment du couvre-feu. Nos allures de bagnards (à cause de nos gracieux pyjamas) évoluant dans les ruelles des lits, les visages ahuris apparaissant entre des penderies insolites, une forme féminine regagnant en hâte son « appartement » d'un pas dodelinant, comme si les bigoudis l'encombraient, la dame qu'il faut hisser sur l'impériale de sa couche, furent autant de moments inénarrables. Quelques flashes, d'ailleurs, ont fixé ces scènes pour la postérité. Afin de nous rassurer sur l'état de propreté du local, une personne nous avertit qu'il était prudent, une fois couché, de ne pas éternuer trop près du sol, sous peine de revenir à la surface le visage empoussiéré. Un calme relatif venu, un pince sans rire enfila un peignoir rouge-écarlate, capitonné comme un compartiment de première classe et le calot sur la tête déambula entre les lits, sans mot dire,

avec une grâce béate. Il ne tarda pas à être sacré : cardinal de Bohan.

Des histoires drôles où il était question de puces et de microbes firent qu'à minuit et demi les rires fusaient encore aux quatre coins du dortoir. Pour être objectifs, deux d'entre nous avaient entonné un ronronnement doux mais persévérant. On aurait dit une lime à métaux. Vu l'épaisseur des pieds de lit, nous estimions avoir encore quelques heures devant nous avant de manifester des inquiétudes.

Finalement, la silhouette familière d'une huppelande surmontée d'un chapeau de vacher et celle d'un certain bonnet à pompon apparurent dans l'encadrement de la porte. Le silence s'établit . . . Avant de s'endormir, chacun pensa qu'entre le banquet du bâtiment central et les scènes burlesques de notre annexe, aucun doute n'était possible : la vraie fête s'était déroulée chez nous.

Au lever, nous eûmes la bonne fortune de connaître les dernières informations du matin, grâce à une dame dévouée qui venait nous les conter au chevet. Le président demanda après un long moment si ce journal parlé se terminait et, sur ce, nous allâmes aux ablutions rituelles. La pluie se mit à tomber au cours du déjeuner. Cela n'empêcha les plus courageux d'entreprendre l'ultime excursion du séjour.

*Tout a une fin.* — Vers la fin de la matinée, le ciel s'éclaircit comme pour nous faire regretter d'autant plus le retour inéluctable.

Le dernier dîner fut pris à l'aise en attendant le bus. Les réservations des trains rendirent le trajet facile, malgré l'encombrement dominical.

Des journées très agréables venaient de s'écouler, redevables au dévouement inlassable de deux responsables :

— le président Richard De Bock, pour les préliminaires de l'organisation, les réservations et les arrangements divers,

— le pilote, Roger Guiaux, tour à tour meneur, infirmier, dépanneur conseiller, d'une serviabilité et d'un empressement constants. A ces deux membres, le groupe unanime adresse ses sentiments reconnaissants et ses remerciements sincères. Ils ont rendu ce séjour possible, agréable et réussi.

Si les adieux à la gare furent courts, cela n'exclura pas pour chacun de nous de garder dans notre esprit pour longtemps, le souvenir du chatoisement de la nature à son crépuscule, ni de conserver, en notre cœur, les joies d'une vie saine goûtée en groupe, sans omettre les rires innombrables.

C'est pourquoi, nous ne saurions assez redire :

Encore une fois, bien merci ! PEGASE !

*Edé.*